

Les voûtes de cette belle église sont terminées. Là sont exécutées les voûtes d'arête à nervures, qui, je pense, n'existaient pas encore dans la province. Le plein cintre a été donné partout où il a été possible de l'avoir. Les arcs doubleaux et les arcs formerets sont en plein cintre. Les nervures qui partent des arcs doubleaux pour se croiser au milieu de chaque travée sont aussi en plein cintre. Comme ces nervures ou arcs diagonaux sont tracés par un plus grand rayon, ils se trouvent nécessairement plus élevés. Ce surhaussement de chaque compartiment, carré dans les petites nefs, oblong dans la grande, donne aux voûtes de l'église un aspect magnifique et tout particulier.

Les nervures n'ont pas moins de huit pouces de saillie dans la nef principale et six et demi dans les nefs secondaires. Entre les nervures le plein cintre a aussi été employé partout où il a été possible. Car il a fallu tenir compte des difficultés et parfois même céder à des impossibilités. Dans la nef principale, les parties comprises entre les nervures et les arcs formerets sont particulièrement bien tournées et ressemblent, disent les navigateurs, à une barque renversée. Chacune de ces parties a exigé un cintrage scié d'après vingt-deux tracés différents. Pour une travée entière, il a fallu trente-sept tracés. Ah ! que les scies ont dû grincer là !

L'architrave fait le tour des trois nefs. Il sert d'appui aux arcs doubleaux et formerets, et aux nervures dans les petites nefs. Il est surmonté par la corniche dans la grande. La corniche a tous les ornements décoratifs que comporte l'ordre corinthien. La corniche avec la frise et l'architrave a six pieds six pouces de hauteur et deux pieds quatre pouces de saillie. C'est réellement un beau morceau. Les voûtes sont entièrement terminées et la corniche l'est à peu près.